

LA TRAGÉDIE DE JONESTOWN

Dr Peter David Beter - Lettre Audio N° 40.

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'anglais par G. AKUÉ

[Voir article original ici : Dr. Peter D. Beter](#)

"AUDIO LETTER(R)" est une marque déposée de Audio Books Inc, une société du Texas, qui à l'origine a produite cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence libre accordée par Audio Books Inc.

Ceci est la Lettre Audio du Dr Beter, Box 16428, Ft. Worth, au Texas 76133

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui, c'est le 30 Novembre 1978, et ceci est ma Lettre Audio N° 40.

Le 24 Novembre 1978, le lendemain de Thanksgiving, le Washington Post, ici à Washington D.C., a publié un mémoire d'une page entière à l'intention du regretté membre du Congrès Leo J. Ryan de la Californie. Un croquis de Ryan dans des tons de gris a pris toute la page, et dans ce contexte un bref éloge fut imprimé en caractères gras. Cela a commencé comme ceci, "In Memoriam, à notre grand ami Leo J. Ryan, Représentant de la Californie. Il va nous manquer. Il a vu l'espoir que le droit prévaudra." Le timing de cette page commémorative était ironique.

Le député Ryan avait été tué en Guyana près d'une semaine plus tôt, et ses funérailles ont eu lieu deux jours plus tôt. Mais le député Ryan avait été délibérément sacrifié pour lancer une opération militaire secrète en Guyana ; et comme cela s'est avéré, le mémorial du Washington Post à Ryan a été imprimé immédiatement après l'achèvement réussi de cette opération militaire. Dans une manifestation de courage qui est pratiquement inconnue aujourd'hui au Congrès des États-Unis, Ryan était allé en Guyana en sachant que cela pourrait être dangereux. Mais ce qu'il ne savait pas était qu'il avait été appâté à faire un voyage dont le tragique résultat a été planifié longtemps à l'avance. Le député Ryan et ceux qui sont morts avec lui à Port Kaituma Airport ont été des victimes de la guerre secrète qui mène à la 1^{ère} GUERRE

NUCLÉAIRE. Et de même, pour les centaines d'autres civils américains qui sont morts dans le soi-disant "suicide collectif" à Jonestown, en Guyana.

Pour plus de deux ans maintenant les États-Unis et la Russie ont été entraînés dans des hostilités secrètes en préparation de la 1^{ère} Guerre Nucléaire. Cela a véritablement commencé durant l'été 1976, lorsque la crise encore secrète des missiles sous-marins a éclaté. Puis cela s'est étendu vers le systématique sabotage nucléaire des États-Unis avec des armes à présent plantées à littéralement des milliers d'endroits à l'échelle nationale. Elles vont de géantes bombes à hydrogène prêtes à détruire nos plus grands barrages et réservoirs aux petits dispositifs nucléaires appelés "micro bombes nucléaires" par les Russes. Depuis quelque temps, les Russes font détoner des micro ogives dans un battement de tambour constant d'explosions partout en Amérique.

En Septembre 1977, la guerre secrète prit un nouveau tournant décisif. Dans la Bataille encore secrète de la Harvest Moon dans l'espace, les Dirigeants secrets de l'Amérique ont perdu leur as supposé dans la brèche pour la guerre à venir. Dans un renversement choquant, la Russie a assommé la Base Lunaire secrète Américaine d'armes à particules dans le Cratère Copernic, et depuis ce temps la Russie a saisi la position dominante militairement dans l'espace.

Dans les Lettres Audio passées, j'ai gardé mes auditeurs au courant de ces développements, et pour l'année dernière, j'ai également attiré l'attention sur les changements drastiques qui se mettaient en place dans le leadership de la Russie et des États-Unis. En Russie, la faction dirigeante initiale après 1917, les Bolcheviques athées, ont été renversés après une lutte progressive pendant six décennies. Le Kremlin est désormais sous le contrôle absolu d'une bande dure de natives Russes, une secte Chrétienne qui considère les Bolcheviques pour être le mal incarné. En conséquence, les Bolcheviques sont expulsés de Russie et ils se précipitent pour la plupart aux États-Unis. Ils se joignent aux nombreux Bolcheviques déjà dans des positions de pouvoir ici dans une nouvelle révolution Bolchevique sophistiquée! Dans le processus, ils sont progressivement en train de reprendre une grande partie du pouvoir qui était déjà exercé par leurs Alliés Secrets, la troisième génération des frères Rockefeller. Pendant que le pouvoir Bolchevique devient de plus en plus grand aux États-Unis, les fruits sataniques de ce pouvoir sont de plus en plus visibles.

Il y a sept mois en Avril 1978, la vie de plus de cent civils innocents a été délibérément mise en grand danger dans l'intérêt d'une mission de renseignement. Ce fut le cas du Vol 902 de la Corean Airlines qui a envahi le super-sensible espace aérien Russe et a été abattu. Comme je l'ai expliqué en détail ce mois dans la Lettre Audio N°33, il n'y avait rien d'accidentel dans l'épisode de l'avion de ligne Coréen, et la menace de mort sur tous les passagers innocents était l'ingrédient clé dans l'épisode. Il aurait été beaucoup plus facile pour les chasseurs russes de faire sauter le Boeing 707

en l'air dans une boule de feu que de le forcer vers le bas avec seulement quelques pertes, comme cela a été fait.

Aujourd'hui l'emprise bolchévique sur l'Amérique est encore plus grande qu'elle ne l'était en Avril dernier, et la vie humaine est de plus en plus moins chère jour après jour.

Cette fois, ce n'était pas une centaine, mais près d'un millier de vies civiles, et cette fois ils sont morts parce que rien n'a été laissé au hasard. La tragédie horrible à Jonestown, en Guyana n'est qu'une ombre pâle de ce qui nous attend pour l'ensemble des États-Unis, si le cancer du Bolchevisme n'est pas arrêté. Ceux qui sont capturés par la manière de penser bolchevique sont schizophrènes et sataniques et incapables de distinguer le bien du mal. Lorsque ces tendances sont autorisées à passer inaperçues et que les Bolcheviques prennent le pouvoir, les conséquences pour la société dans son ensemble sont tragiques. Les actions à la fois meurtrières et suicidaires ont lieu sur une échelle au-delà de la compréhension. C'est arrivé il y a 60 ans en Russie quand les Bolcheviques prirent le contrôle là-bas, et maintenant, pendant que les Bolcheviques sont en train de prendre le dessus, cela commence à se produire ici aussi aux États-Unis d'Amérique.

MES TROIS SUJETS POUR CE MOIS-CI SONT:

SUJET N ° 1 - LE BUT MILITAIRE DE LA TRAGÉDIE DE JONESTOWN

SUJET N ° 2 - LA BATAILLE DE LA GUYANA, JOUR DE THANKSGIVING, 1978

SUJET N ° 3 - LES SCÈNES D'OUVERTURE DE LA 1^{ÈRE} GUERRE NUCLÉAIRE.

SUJET N ° 1 :

LE BUT MILITAIRE DE LA TRAGÉDIE DE JONESTOWN

Il s'est passé maintenant près de deux semaines depuis le massacre du député Ryan et de quatre autres Américains du 18 Novembre à l'aéroport de Port Kaituma, en Guyana. Pendant la plupart de ce temps, le Département d'État a été sous le feu nourri des amis et du personnel du regretté député, et avec raison. Au cours d'une période d'un an et plus, le Département d'État a reçu des boîtes de courrier venant de citoyens américains inquiets au sujet d'amis et de parents à Jonestown. Le député Ryan, lui aussi, ne cessait d'insister pour une enquête, mais le Département d'État n'a jamais mener une enquête digne de ce nom. Ce ne fut qu'après que le député Ryan ait reçu ce qui équivalait à un rapport de disculpation sur Jonestown qu'il a pris sa malheureuse décision d'aller voir par lui-même.

Le député Ryan, mes amis, a été victime d'un piège délibéré, pour des raisons que j'expliquerai sous peu. Une analyse minutieuse de son profil psychologique a révélé qu'il pourrait être incité à aller à Jonestown en lui refusant des informations délicates par les voies normales. Les agents du renseignement au sein du Département d'État ont fait en sorte que tous les rapports à Ryan au sujet de Jonestown ne rencontrent pas sa satisfaction. À l'heure actuelle les porte-parole du Département d'État tentent de jouer les stupides au sujet de leur rôle dans les événements mornes de ces derniers jours. Ils agitent leurs mains et essayent d'apparaître ridicules, pendant qu'ils expliquent pourquoi en quelque sorte ils ont échoué à repérer les dangers à Jonestown ; mais le désastre à Jonestown a effectivement été engendré par une situation militaire en Guyana que j'ai rendu public il y a plus de quatre ans. Et en ce moment-là, comme aujourd'hui, la seule réponse du Gouvernement était la dissimulation.

Comme mes plus anciens auditeurs le savent tous, Je fais allusion à la base Russe de missiles nucléaires en Guyana. À partir de Juin 1974, j'ai révélé la présence de la base de missiles en Guyana sur les programmes de radio partout en Amérique, et en Octobre 1974, j'ai répété cet avertissement dans mon tout premier enregistrement Audio Book N°1 intitulé: "COMMENT SE PROTÉGER DURANT LA DÉPRESSION ET LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE À VENIR." Les paroles suivantes sont une citation directe de ce premier enregistrement d'il y a plus de quatre ans: "Selon mes sources de renseignements très fiables sur ce sujet, la République de Guyana (à côté du Venezuela en Amérique du Sud) a déjà été transformée en un autre Cuba avec des Missiles Atomiques pointés vers les Écluses de Gatún du Canal de Panama et nos villes ici aux États-Unis. Bien sûr, notre gouvernement, qui danse sur la mélodie invoquée par la Dynastie, se refuse même à enquêter sérieusement sur mes accusations sur ce point. " (Fin de citation de l'Audio Book N° 1). Depuis, j'ai répété mes avertissements au sujet de ces missiles russes en Guyana dans mes Lettres Audio, comme vous le savez bien ; mais quand j'ai la première fois porté ces accusations à la radio, beaucoup d'entre vous ont envoyé des lettres et télégrammes au Département d'État, la plupart du temps par voie de vos représentants au Congrès et au Pentagone. Vous avez exigé de savoir si mes accusations étaient vraies, et pour vos efforts, vous avez obtenu un charabia et des démentis. Et beaucoup d'entre vous m'ont envoyé ces lettres disant que vous ne croyiez pas le Gouvernement. Eh bien, mes amis, vous aviez raison.

Les développements qui étaient destinés à aboutir à la tragédie ont commencé à Jonestown il y a 13 ans en 1965. Guyana était un pays nouvellement indépendant, l'ancienne colonie britannique de la Guyane britannique. À ce moment-là l'alliance secrète Rockefeller-Soviétique était en plein essor, et les plans communs à long terme pour une Guerre Nucléaire contrôlée allaient bon train. Les deux parties s'attendant à une éventuelle trahison, mais qui restait loin dans le futur à ce moment-là. Comme je

J'ai expliqué dans les Lettres Audio passées, le renforcement délibéré de la Russie au détriment de l'Amérique était une partie de leur plan commun pour le GOUVERNEMENT MONDIAL et la conquête. La Crise des Missiles Cubains de 1962 a jeté une clef anglaise temporaire dans le programme lorsque le président John F. Kennedy est intervenu personnellement et a arrêté l'armement nucléaire de Cuba ; et pour avoir fait cela, il a perdu sa vie à Dallas à peine un an plus tard. Son successeur, Lyndon Johnson, a fait en sorte qu'il suive le scénario plus attentivement.

Dans le sillage de la crise de Cuba, la Russie avait besoin d'une nouvelle base avant dans la région des Caraïbes à des fins stratégiques jusqu'à ce que les choses se calment à Cuba. Pour accommoder la Russie, la Guyana a été choisie à cet effet, et David Rockefeller a veillé à ce qu'un marxiste nommé Forbes Burnham devienne Premier Ministre. En retour, la Chase Manhattan Bank est devenu l'agent financier pour la Guyana, donnant accès à Rockefeller à l'or produit en Guyana ; et comme un facteur clé dans tout cela, ensuite le Président Lyndon Johnson en 1965 a remis l'ancienne Base Aérienne Américaine, Atkinson Field, à la Guyana. Le droit de l'Amérique de garder le contrôle sur la Base pendant encore plusieurs décennies a été tout simplement jeté sans excuse. Atkinson Field, qui a été rebaptisé Temehri Airfield, est situé au sud de Georgetown, la capitale. C'est l'aérodrome où les hélicoptères américains ont amenés les corps à être transportés par avion vers l'Amérique après le désastre de Jonestown ce mois-ci. Quand Johnson a donné l'aérodrome de Temehri à la Guyana Marxiste, il a remis à la Russie un très grand morceau en effet. L'aérodrome de Temehri est le plus grand dans toute l'Amérique Latine, plus grand même que le plus grand aéroport de New York, le John F. Kennedy Airport, et son emplacement le rend idéal pour le transport des troupes cubaines et des approvisionnements pour l'Afrique. En conséquence, l'action de Johnson pour le compte des Rockefeller a spolié les États-Unis d'une connexion logistique importante à l'Afrique tout en ouvrant la porte aux troupes cubaines. Nos ennuis des ans plus tard avec les troupes Cubaines en Angola et ailleurs en Afrique en sont en partie le résultat.

Pour un certain nombre d'années, l'activité militaire Russe en Guyana a été fortement concentrée autour de la proximité de l'Aérodrome de Temehri. En fait, quand j'ai, la première fois, annoncé les missiles Russes en Guyana en 1974, ils étaient placés dans des sites qui encerclaient l'aérodrome. Dans les deux dernières années, cependant, les missiles ont été retirés de ces endroits et déplacés vers un complexe de missiles séparé à l'ouest de Georgetown. Dans ce nouveau complexe, les missiles étaient déployés sur des sites dispersés sur une superficie environ 30 miles.

Dans le centre approximatif était une installation de Commandement et de Contrôle commandé par le personnel Russe. Après que ce déménagement de la base de missiles fut achevé, le complexe de missiles était concentré en un point à environ 70 miles au nord-ouest de l'Aérodrome de Temehri ; et à environ 70 autres miles au nord-ouest se

trouve la Commune du Peoples Temple à Jonestown, un kibboutz de type israélien. Ainsi, la base de missiles a terminé à mi-chemin entre la Commune de Jonestown et l'Aérodrome de Temehri. Ce n'était pas un accident, mes amis, que le kibboutz du Peoples Temple était situé si près de la base de missiles. Mais les origines du Peoples Temple dans les années 1950 n'avaient rien à avoir avec l'intrigue du gouvernement. Ce n'était pas avant environ 1970 que certains éléments de la communauté des Renseignements des États-Unis ont commencé à infiltrer et à pervertir le Peoples Temple.

Comme je l'ai expliqué dans le passé, ça a toujours été une pratique courante par les frères Rockefeller pour soutenir non seulement la faction au pouvoir, mais aussi des espions et des opposants à cette faction. De cette façon, ils sont toujours dans une position, du moins en théorie, de réduire toute personne qui tente de se libérer de leur contrôle. Dans le cas de la Guyana, les Rockefeller voulaient avoir un tel outil en Guyana comme un contrôle sur Forbes Burnham, le Premier Ministre, qu'ils avaient mis au pouvoir avec leur argent. Certains éléments au sein de la communauté des Renseignements Américains sous la coordination générale de la CIA ont eu la tâche de trouver des moyens d'y parvenir.

Dans le cadre de l'évaluation des options diverses, il a été conclu que le Peoples Temple serait idéal. Le profil psychologique du leader, Jim Jones, a indiqué qu'il pourrait être converti en un outil puissant de nos Dirigeants Invisibles. Contrairement aux nouvelles dans les grands médias contrôlés, Jim Jones est né Juif, et il a déjà exhibé des tendances envers une organisation style kibboutz qui pourrait être canalisée dans des directions utiles. Ce serait provoqué par une combinaison de deux facteurs conscients et inconscients. Au niveau conscient, l'argent et un puissant soutien politique serait acheminés dans sa direction; au niveau inconscient, la technique de programmation psychologique, que j'ai décrite dans certains de mes Lettres Audio du début, seraient employée. Peu à peu, Jim Jones perdrait le contrôle de sa propre personnalité et deviendrait ce que nos Dirigeants Invisibles voulaient qu'il soit. Le processus créerait inévitablement d'énormes conflits internes et transformerait Jim Jones en un homme troublé et dangereux - et cela, mes amis, fut ce qui a été fait.

En 1973, des changements dans le comportement de Jones ont commencé à être remarqués par ses amis et disciples. Sa conversion en un agent semi-conscient de la mort et de l'intrigue était en cours pour de bon. Cette même année, les énormes fonds du Peoples Temple ont été utilisés pour lancer le kibboutz agricole à Jonestown, en Guyana, mais seulement quelques personnes sont allées là à ce moment. La Guyana est un État policier Marxiste rigide, et personne n'aurait pu lancer une nouvelle entreprise comme la Commune, sans son approbation par Forbes Burnham ; mais les agents de David Rockefeller ont fait en sorte que Burnham ait reçu toutes les assurances dont il avait besoin que le complexe de Jones cadrerait parfaitement dans

l'environnement marxiste de la Guyana. Et dans le même temps, Forbes Burnham avait commencé à doubler David Rockefeller, exactement comme on le craignait. Il jouait le jeu politiquement, mais il cachait une grande partie de la production d'or de la Guyana dans des grottes dans les montagnes. David Rockefeller a découvert cela quelque temps plus tard, mais alors le problème beaucoup plus important était le développement d'une trahison par la Russie, donc Burnham a été laissé tranquille, afin de faire place aux choses plus sérieuses.

Quand j'ai commencé à avertir tous les auditeurs de radio à travers l'Amérique sur les missiles de Guyana au cours de l'été 1974, les frères Rockefeller étaient encore au lit avec le Kremlin. Il y avait déjà des signes inquiétants que quelque chose se passait en Russie qu'ils ne comprenaient pas ; mais ils ne pouvaient tout simplement pas imaginer que leurs anciens alliés du Kremlin, les Bolcheviques, étaient en train d'être renversés. Et ainsi mes avertissements publics sur les missiles de Guyana étaient rejetés et ridiculisés par les porte-parole du Gouvernement qui mentaient. Une Guerre Nucléaire soigneusement programmée était en cours de planification pour les années 1970 et ils ne voulaient pas que le plan soit contrecarré par la prise de conscience du public ; mais deux ans plus tard, la trahison militaire tous azimuts de la Russie envers l'Amérique a commencé avec la crise des missiles sous-marins de 1976. La plupart d'entre vous connaissent cette crise, au sujet de laquelle le gouvernement a gardé le silence, mais que j'ai détaillé dans les Lettres Audio 14 à 16. Nos Dirigeants Invisibles ont été fortement ébranlés par cette surprise et ont d'abord tenté de rétablir leur Alliance secrète avec les dirigeants du Kremlin. Après tout, ils avaient réussi à le faire une fois avant après que le président Kennedy ait enfreint les règles et fait des missiles cubains un problème ; mais en attendant, ils ont aussi commencé à établir des plans d'urgence pour se préparer pour une éventuelle guerre réelle.

La base de missiles en Guyana était l'une des principales cibles de ce planning révisé. Lorsque cette planification a débuté il y a plus de deux ans, la Bataille Spatiale de la Harvest Moon gisait encore à une année dans le futur. Il semblait inconcevable que l'Amérique pouvait perdre sa Base secrète d'armes à particules qui allait bientôt être opérationnelle sur la Lune ; et aussi longtemps qu'ils avaient cette Base Lunaire à leur disposition, nos Dirigeants Invisibles pensaient qu'ils ne pouvaient pas perdre. Mais à la lumière de la trahison des Missiles Sous-marins, ils voulaient être en mesure d'arracher le plus grand nombre de dents militaires possibles à la Russie. De cette façon, leur destruction de la Russie serait encore plus complète que prévu initialement.

Les planificateurs de l'Opération Guyana ont eu un problème difficile à résoudre. L'objectif était d'anéantir la base de missiles russe en Guyana éliminant ainsi la menace qu'elle représentait pour le Canal de Panama et les villes de l'Amérique du Sud ; mais ce devait être une opération de pré-guerre menée secrètement et avec une surprise complète. Cela devait être secrète, parce que ni les États-Unis ni la Russie ne

pourrait se permettre que cela soit su que la base ait jamais existé, et la surprise a dû être complète, parce que même avec le plus bref avertissement, la base pourrait être renforcée et défendue par des troupes Cubaines.

À partir de ces exigences, il a été conclu qu'un raid de style commando serait nécessaire, quelque chose comme le raid israélien à l'Aéroport d'Entebbe en Ouganda en Juillet 1976. Tout autre type d'attaque aurait nécessité que nos dirigeants fassent ce que le président Kennedy a fait en 1962, et qui est: Dire aux Américains ce qui se tramait et demander notre appui. Et à tout prix, la seule chose que nos Dirigeants Invisibles étaient déterminés à faire, c'était de ne rien dire à vous et moi. Le problème s'est posé alors - comment arriver à avoir des forces conjointes d'attaque en Guyane en une force assez grande et assez rapide pour faire le travail. Anéantir une base de missiles majeure comme celle de la Guyana, après tout, n'est pas une mince tâche et il faut de l'expérience.

Il a été conclu que d'une façon ou d'une autre une très brutale, massive, convaincante excuse devra être fournie afin de permettre aux forces militaires conjointes secrètes d'entrer temporairement en Guyana. L'excuse, quelle qu'elle soit, devra être aussi visible à lier les mains de la Russie afin qu'elle ne puisse pas exercer des représailles en Guyana sans renoncer à ce qu'elle avait là ; et l'excuse, quelle qu'elle soit, devra apparaître comme non-militaire et malgré tout nécessitant une expertise militaire.

En outre, une disposition devrait être mise en place pour que toutes les pertes de l'attaque de la base de missiles soient retirées de la Guyana après le raid, sinon leur présence en Guyana pourrait constituer la base d'un incident international forgé de toutes pièces autour d'une autre histoire sans rapport avec la base de missiles secrète. Par exemple, le gouvernement de la Guyana, obéissant aux diktats russes, pourrait avoir affiché publiquement les corps des forces militaires conjointes tués dans l'attaque et dit qu'ils avaient été tués dans une tentative de coup d'État contre Forbes Burnham. Il s'agissait d'une très grande directive, mais le kibboutz de Jonestown s'est avéré être la réponse. Tout ce qui était nécessaire était de prendre des dispositions pour que plusieurs centaines de citoyens Américains meurent subitement en Guyana et dans des conditions garantissant une publicité massive instantanée.

L'énormité absolue de la tragédie exigerait une implication militaire, et l'emplacement de Jonestown a été mis en ordre. Des hélicoptères faisant la navette entre l'Aérodrome de Temehri et Jonestown survoleraient naturellement le complexe de missiles - dont les détails étaient été connus, en dépit du camouflage expert. Cela signifiait que la force armée conjointe spéciale pouvait être débarquée à proximité des périmètres de la base de missiles et plus tard récupérée, avec les pertes, avec une relative facilité. Et pendant que les reporters à l'Aérodrome de Temehri regardaient les hélicoptères quitter vers le nord-ouest et retourner de la même direction, ils étaient amenés à supposer que

tous allaient et revenaient de Jonestown loin de 150 miles. Ils n'avaient aucun moyen de savoir que bon nombre de ces vols étaient en provenance et en direction de la base de missiles Russe, qui se trouvait dans la même direction, mais seulement à moitié aussi loin.

Quand il fut décidé d'utiliser les décès en masse à Jonestown comme une couverture pour l'attaque de la base de missiles, Jonestown fonctionnait uniquement comme un avant-poste du Peoples Temple. Il n'y avait pas assez de gens là pour fournir un incident suffisamment important pour servir le but recherché, et ainsi par des moyens directs et indirects Jim Jones a été persuadé d'aller au kibboutz de Guyana lui-même, en prenant avec lui le plus grand nombre de sa bande qui le suivrait. Cela s'est avéré être d'environ 25 à 30%, et en le suivant, ils se sont identifiés automatiquement comme le groupe le plus fortement dépendant de Jones personnellement. Ils étaient également les plus sensibles aux influences combinées de l'épuisement, l'intimidation, et l'isolement de l'aide extérieure - en d'autres termes, bons pour le lavage de cerveau. Et depuis les jours de la guerre de Corée, il est connu de façon concluante que les techniques de lavage de cerveau peuvent forcer les gens à faire toutes sortes de choses. Même des GI Américains endurcis ont été victimes en Corée d'un lavage de cerveau dans un nombre surprenant parce qu'ils ne comprenaient pas ce à quoi ils faisaient face. Mais bien sûr, les victimes de Jonestown étaient tout sauf des soldats endurcis.

En Août 1977, Jim Jones a quitté pour la Guyana avec son large troupeau sacrificiel. Ce même mois, l'Ambassadeur auprès des Nations Unies, Andrew Young, portait un message au Premier Ministre Burnham Forbes de la Guyana. Il a dit que sous certaines conditions les États-Unis et la Banque Mondiale augmenteraient leur aide à la Guyana, c'est-à-dire remplir les poches de Burnham par un facteur de dix fois plus que les niveaux précédents. Et ainsi le désastre de Jonestown a été mis en mouvement en un jour peu de temps avant la Bataille de la Harvest Moon, l'an dernier.

Pour déclencher toute la tragédie, à la lueur de la publicité, l'intérêt du défunt député du Congrès Leo J. Ryan a été développé et programmé ; et à mesure que le moment approchait pour le député Ryan de faire son voyage prévu en Guyana, d'autres activités ont été mis en mouvement au niveau diplomatique et militaire. Il était essentiel que l'attention de la Russie soit détournée de la Guyana jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour prendre des mesures pour protéger la base de missiles. Le prix de la Russie dans l'Hémisphère Occidental, bien sûr, est le Cuba ; et ainsi dans les derniers jours avant la Bataille de la Guyana le jour de Thanksgiving 1978, l'invention de la crise des MIG-23 - rappelez-vous cela - a été utilisée pour détourner l'attention de la Russie de Cuba. C'est seulement sur le tard que le Kremlin a découvert que la véritable cible n'était pas Cuba, mais la Guyana.

SUJET N ° 2 :

LA BATAILLE DE LA GUYANA, JOUR DE THANKSGIVING, 1978

Des proches collaborateurs du défunt député Leo Ryan ont déclaré publiquement que sa fatale décision d'aller en Guyana a été déclenchée par un rapport du Département d'État à lui adressé qu'il a trouvé non-satisfaisant. Comme je l'ai déjà mentionné, cette réaction de Ryan avait été prédite et, en fait, délibérément encouragée. Avec les élections qui arrivaient, le député Ryan a décidé de programmer le voyage après les élections pendant les vacances du Congrès. Ce fut une décision naturelle, et cela avait également été prévu par les planificateurs dans les coulisses. Et comme le temps de son voyage approchait, le faux problème de la crise des MiG-23 Cubains éclata.

L'Administration Carter avait appris près d'un an auparavant que les Russes allaient envoyer les MiG-23 à Cuba et a décidé que ce serait le prétexte idéal pour une fausse crise. Le MiG-23, mes amis, peut transporter certains types d'armes nucléaires comme cela est affirmé ; mais même dans ce rôle, il est une arme tactique mieux adaptée pour le soutien des forces terrestres ou navales. Le MiG-23 en et de lui-même ne menace pas l'Amérique de la même manière que les missiles cubains de 1962 l'ont fait, et donc quand les États-Unis ont commencé à mettre en vedette les MiG-23, il était très évident au Kremlin qu'il s'agissait d'un effort délibéré pour attiser la tension du public au sujet de Cuba. La question était: Jusqu'où exactement les États-Unis pouvaient aller? L'administration Carter serait-elle aussi folle pour envahir Cuba? Une telle chose sonnait irrationnelle, mais les Dirigeants Invisibles de l'Amérique se comportent de façon de plus en plus irrationnelle. Ceci est en partie délibéré et vise à garder les joueurs d'échecs au Kremlin hors-jeu, mais c'est aussi en partie le résultat du degré croissant de contrôle sur l'Amérique par ces schizophrènes sataniques, les Bolcheviques.

Cuba est, après tout, très important pour la Russie, car la Russie est dans la perspective d'une domination du monde après la 1^{ère} Guerre Nucléaire; et pour cela, Cuba est la tête de pont principale de la Russie dans l'Hémisphère Occidental. Même plus urgent, Cuba est la demeure inavouée de la Flotte Russe Sous-marine des Caraïbes. Cette flotte s'est maintes fois mise en des positions d'attaque dans le Golfe du Mexique au cours des deux dernières années et plus pendant les périodes de tension. Et comme si cela ne suffisait pas, il y a des concentrations d'armes nucléaires dans au moins quatre endroits terrestres à Cuba. Un se trouve près de la côte nord à environ 10 miles à l'intérieur des terres au sud-est de Cardenas. Cet emplacement se trouve à 150 miles en plein sud de Cap Sable, en Floride. Un second site est à environ 150 miles à l'est-sud-est de cela et environ 10 miles à l'intérieur des terres loin de la côte nord.

A cent vingt-cinq miles plus loin au sud-est se trouve une troisième concentration à 15 miles au nord-est de Marti, bien à l'intérieur des terres. Et le quatrième site nucléaire

est près de la pointe orientale de Cuba, 28 miles au nord-nord-ouest de la Base Navale Américaine à Guantanamo Bay. Avec tout cela en jeu, la publicité américaine sur les MiG-23 a provoqué l'inquiétude au Kremlin. Et au début de Novembre la tension a augmenté lorsque les États-Unis ont commencé à envoyer des vols de reconnaissance SR-71 au-dessus de Cuba – les ombres de 1962. En réponse, les formations massives de Flottes de Sous-marins en provenance de l'Atlantique, du Pacifique et des Caraïbes de la Marine Russe ont commencé à se déployer le long des côtes est, ouest, et du golfe de l'Amérique le 6 Novembre.

Ils ne se sont pas déployés en formations d'attaque, mais leur simple nombre a marqué un avertissement clair à Washington. En ce moment même ils sont encore sur leurs positions, un grand nombre avec des armes à neutrons. Puis au cours de la semaine qui précéda immédiatement les tragédies de la Guyana, la pseudo crise des MiG-23 a atteint son paroxysme. Débutant le mardi, 14 Novembre, une énorme Force Navale Opérationnelle conjointe Américaine et Britannique a commencé à se diriger vers Cuba. En milieu de semaine, les forces de défense cubaines étaient en état d'alerte maximale, et le jeudi 16 Novembre, un groupe de douze Sénateurs des États-Unis à Moscou - soi-disant pour discuter des négociations SALT - se réunissaient avec Alexei Kosygin de la Russie.

Là, ils ont insisté sur la question présumée des MiG-23 Cubains, et Kosygin s'est mis en colère. Il a crié, "Je croyais que vous étiez ici pour discuter de Paix!"

Conformément à l'article de James Reston du New York Times du 26 Novembre, 1978, un Sénateur, John Glenn de l'Ohio, aurait tenté de désamorcer l'argument MiG-23, le qualifiant de "faux problème". En tant qu'ancien pilote d'essai et premier astronaute Américain en orbite, le Sénateur Glenn savait de quoi il parlait, mais la colère de Kosygin sur les autres commentaires au sujet des MiG a fourni à la communauté des Renseignements Américains la précieuse preuve que l'action piège envers Cuba fonctionnait. Le lendemain, 17 Novembre, la Russie a reconnu publiquement l'envoi des MiG-23 à Cuba, les qualifiant d'armes strictement défensives. Le même jour, un éditorial dans le Washington Post a caractérisé le crescendo de l'attention des médias sur les MiG-23 Cubains. Il était intitulé: "Une Nouvelle Crise de Missiles Cubains?"

Le lendemain même, le Samedi 18 Novembre, le député Leo Ryan, trois journalistes, et une femme cherchant à échapper de Jonestown ont été abattus à l'aéroport de Port Kaituma. Au moins une douzaine d'autres personnes ont également été blessés, mais il n'y avait eu aucune tentative de destruction de l'avion rempli d'évadés terrifiés de Jonestown. Au lieu de cela, de nombreux témoins ont été laissés en vie, et un petit avion a réussi à décoller après le massacre de l'aéroport et rapporter l'attaque dans la capitale, Georgetown. Immédiatement l'attention du monde s'est concentrée sur la Guyana, et entre temps l'assassinat en masse à Jonestown - appelé à tort un suicide de

masse - était en cours. À ce stade, l'action-piège élaborée envers Cuba n'était plus nécessaire, de sorte que le Pentagone a annoncé qu'un exercice naval de routine était en cours, qui ne se rapprocherait pas plus près que 50 miles de Cuba. Les Forces de défense Cubaines se sont détendues, mais l'action réelle ne faisait que commencer en Guyana. Les exécutions méthodiques du député Ryan et de trois journalistes éminents avaient garanti que Jonestown serait bientôt sous les feux de la publicité. Ayant assuré cette publicité, Jim Jones a alors ordonné les exécutions de masse au kibboutz de Jonestown.

Les détails complets du désastre de Jonestown ne peuvent jamais être connus du public. Je peux vous dire cependant que de ceux qui sont morts là-bas, très peu ont pris volontairement et délibérément leurs propres vies - et c'est ce que c'est le suicide. Beaucoup ont été trompés, ne réalisant pas que les rites de la mort étaient réels. Beaucoup plus ont résisté, mais ils étaient faibles, sans défense, et confrontés à des pelotons d'exécution armés. Donc, par divers moyens, plusieurs centaines de personnes ont été empoisonnées avec du cyanure de potassium. Cependant, il y avait beaucoup d'autres qui ont cherché à s'échapper et qui ont résisté plus efficacement. Beaucoup de ces personnes ont été parquées dans la jungle et abattues sans pitié. Enfin, lorsque l'assassinat en masse fut achevé, les bourreaux ont accompli leur tâche finale de mise en scène de l'horrible scène de la mort.

Afin d'atteindre la surprise nécessaire pour attaquer la base de missiles russe, il était essentiel que les premiers rapports de Jonestown décrivent la scène comme un suicide de masse. C'est seulement de cette manière que sa signification militaire réelle pourrait être assez longtemps cachée pour tromper les Russes. Donc, tous les corps qui étaient exempts de blessures par balle ont été soigneusement disposés en rangées et d'autres groupements, suggérant à première vue que tout le monde est mort volontairement et délibérément. Ce fut la scène qui a accueilli les troupes gyanaises tard le lendemain, Dimanche le 19 Novembre. C'était plus de 24 heures après que les victimes du kibboutz soient mortes et les bourreaux, y compris le réel Jim Jones, soient depuis longtemps partis. Je vais revenir à la question de Jones lui-même plus tard.

Les troupes Guyanaises avaient peur de possible maladie mais ont compté les corps aussi précisément que possible. Le total qu'elles ont signalé était de 409, le Dimanche soir. La première impression d'un suicide de masse fut saisie par les grands médias contrôlés des États-Unis. Sans attendre une enquête, les médias tambourinaient loin sur l'image du suicide de Jonestown comme s'il s'agissait d'un fait avéré. Après quelques jours, quelques personnes ont commencé à poser des questions, mais d'ici là l'image initiale du suicide avait atteint son objectif d'ouvrir les portes de la Guyana aux États-Unis. Par exemple, le mardi 21 Novembre, le fils survivant de Jim Jones, Steven, a déclaré dans une conférence de presse à Georgetown, "Il n'y a aucun moyen que cela pourrait être un suicide de masse."

Et le même jour, selon le Washington Star, une source Guyanaise a souligné une contradiction médicale grave dans la scène de mort du kibboutz de Jonestown. Il a dit, "Si vous mourez de cyanure, qui semble avoir été le poison, votre corps va à la mort par spasme et contorsion, mais à Jonestown tout le monde semblait détendu." La raison de cette contradiction, mes amis, c'est qu'au moment où les troupes Guyanaises sont arrivées, tous les corps avaient été réarrangés, comme je l'ai dit. Ils ont également été placés face vers le bas pour la plupart. Il en était ainsi pour que les photos d'actualité largement médiatisées ne ruinent pas l'impression de calme désiré en nous laissant voir les expressions finales de l'agonie des victimes.

Pour continuer la charade cauchemardesque en vue de tromper les Russes, les États-Unis dans un premier temps ont publiquement demandé à la Guyana de recueillir et enterrer les centaines de corps. Comme prévu, la Guyana a répondu en fait que c'était le problème de l'Amérique et que l'Amérique devrait rapatrier les corps aux États-Unis. Pour faciliter cette tâche énorme et hideuse, la Guyana obligeamment a accepté de renoncer à la loi Guyanaise habituelle qui exige que tout corps soit autopsié avant son retrait du pays. Avec cet arrangement, les États-Unis ont eu l'accès carte blanche militaire à la Guyana qui était nécessaire. Les Services de renseignement russes ont réalisé ce qui se tramait tôt le lundi, 20 Novembre, mais il était déjà trop tard pour l'arrêter.

La Russie pouvait difficilement annoncer au monde: "Nous avons une base secrète de missiles nucléaires en Guyana et les États-Unis s'apprêtent à la détruire." Cela aurait rallié l'opinion mondiale à l'Amérique ; et quoique les Cosmosphères russes aient rapidement convergé au-dessus de la Guyana, eux aussi étaient inutiles dans les conditions secrètes de bataille là-bas. Leurs armes à particules chargées auraient pu ne faire qu'une bouchée des forces commando, mais dans le processus, ils auraient anéanti la base russe elle-même. Les missiles de la Guyana sont devenus un facteur mineur dans la puissance militaire de la Russie depuis la bataille de la Harvest Moon l'an dernier. Ils n'étaient pas assez précieux pour que la Russie déclare une guerre ouverte sur leur compte. Et ainsi dans ces conditions, la Russie a été impuissante à agir une fois que la tragédie de Jonestown ait été mise en scène.

Tandis que le Jour de Thanksgiving approchait, d'énormes transports, des hélicoptères, des troupes, et des équipes médicales américains fourmillaient en Guyana. Dans un coin éloigné du grand Aérodrome de Temehri, un poste de commandement a été établi pour les opérations jumelles à Jonestown et à la base de missiles russe. Pendant qu'une partie des troupes commençaient la tâche nauséabonde de nettoyage du kibboutz de Jonestown, d'autres forces d'attaque communes prenaient des positions autour de la base de missiles en préparation du raid surprise. Pendant ce temps, jour après jour le nombre de décès rapporté à Jonestown est resté inchangé à 409.

Puis le jour de Thanksgiving lui-même, la bataille de la Guyana eu lieu. Des forces militaires d'élite expérimentées dans la guerre surprise et dans la jungle, ont fait mouvement sur le complexe Russe, frappant tous les sites dispersés simultanément. Comme le raid d'Entebbe, la bataille elle-même n'a pas duré longtemps. Elle devait être terminée rapidement pour être couronnée de succès. D'abord, les petites équipes sur le site près de chaque missile ont été maîtrisées, puis tuées. Les missiles eux-mêmes ont été rapidement désactivés. Ensuite les forces militaires ont convergé vers le Center de Commande et de Contrôle de Missile où une bataille rangée sanglante a eu lieu. Lorsque la fumée s'est dissipée, toutes les personnes qui équipaient la base de missiles avaient été tuées, y compris les commandants Russes.

Lorsque la bataille fut terminée, les hélicoptères américains en provenance de l'Aérodrome de Temehri ont commencé à débarquer dans le complexe de missiles en ruine et emporter les blessés. Puis les assaillants restants se sont retrouvés avec deux jobs en plus à parachever avant de pouvoir se retirer de la zone. Tout d'abord, ils étaient sous les ordres stricts de ne pas laisser de corps des forces assaillantes sur le sol Guyanais, et ainsi toute la zone a été parcourue jusqu'à ce que chaque membre distinct de la force d'attaque ait été pris en compte. Leurs corps, comme ceux des victimes à Jonestown, ont été scellés dans des sacs mortuaires type Vietnam et rassemblés dans des clairières où les hélicoptères pouvaient atterrir pour les ramasser. Enfin, les forces conjointes étaient sous les ordres de retirer les ogives nucléaires des missiles et les ramener à Georgetown pour le transport aérien vers les États-Unis. Des membres spécialement formés de la force d'attaque s'étaient mis à travailler sur cette tâche immédiatement après les attaques initiales sur les équipages des missiles.

Très tôt le vendredi, 24 Novembre, toutes les têtes avaient été enlevées. Elles aussi, furent placées dans des sacs mortuaires, une par sac, avec un feuillage de jungle en peluche dans le sac pour donner une apparence raisonnable. Bien sûr, rien de tout cela n'était évident pour les journalistes à l'Aérodrome de Temehri, dont l'accès au Poste de Commandement Américain là-bas était soigneusement contrôlé. Lorsque les membres blessés des forces conjointes furent rapatriés à l'Aérodrome après la Bataille de la Guyana l'après-midi de Thanksgiving, ils ont été gardés hors de la vue des journalistes.

Autrement lorsque les journalistes ont occasionnellement vu des sacs mortuaires déplacés d'un endroit à l'autre, ils ont naturellement supposé que tous contenaient les victimes de Jonestown. Ils n'avaient aucun moyen de savoir que certains contenaient des commandos tués et d'autres des ogives nucléaires russes. La cargaison de mort continuelle du kibboutz de Jonestown a fait la couverture parfaite pour le lendemain de la Bataille de la Guyana.

Certains journalistes ont été intrigués par le choix de la Dover Air Force Base dans le Delaware pour l'évacuation aérienne depuis la Guyana. La plupart des victimes de Jonestown étaient de la Californie, et il y a un centre funéraire semblable à l'installation de Dover à Oakland Air Force Base en Californie. Dover a été choisi, mes amis, pour faciliter le transfert des ogives nucléaires russes vers le Terrain d'essais (Proving Ground) et l'Arsenal d'Aberdeen tout près. Cela a été fait par le biais de vols de navette à partir de Dover à Phillips Air Force Base.

À l'origine le décompte Guyanais de 409 avait été accepté comme solide par des fonctionnaires des États-Unis en Guyana. Cela a soulevé des questions quant à l'endroit où le reste des à peu près mille résidents signalés être à Jonestown était passé. Enfin, le jour de Thanksgiving, avec l'opération de nettoyage des corps en bonne voie, un porte-parole militaire a déclaré aux journalistes, "L'évaluation que nous avons faite est tout simplement qu'il n'y avait pas beaucoup plus de personnes à Jonestown, au moment du suicide." Mais même pendant qu'il parlait, la Bataille de Guyana faisait rage à la base de missiles russe. À midi, le vendredi, le lendemain de Thanksgiving, 485 sacs mortuaires étaient déjà arrivés à l'Aérodrome de Temehri.

Les 'corps' des ogives de la base de missile russe étaient destinés à porter le total au-delà du total des 409 corps à l'origine comptés par les Guyanais au kibboutz. C'était une grave erreur, le genre de chose qui se passe dans la chaleur de la bataille. Quelque chose devait être fait, et vite. Donc, ce vendredi après Thanksgiving, un porte-parole du Pentagone à bout de souffle et nerveux à l'Aérodrome de Temehri a fait une annonce étonnante sur la chaîne de télévision CBS: "Le décompte initial des personnes retrouvées mortes sur le site de Jonestown a été jugé sérieusement erroné. Il apparaît maintenant qu'il peut y avoir jusqu'à 780 corps, au total, retrouvés sur le site. Ils ont été retrouvés tout simplement enfouis sous d'autres corps. Il y avait des adultes de grande taille qui étaient groupés, et sous leurs corps ont été retrouvés les corps de petits adultes et d'enfants." Harcelé par des journalistes incroyables, le Gouvernement a embelli l'histoire de couverture plus tard. Le Washington Star a cité le même porte-parole comme ayant déclaré le vendredi soir: "Près du centre de la pile de corps près de la salle de réunion, ils étaient trois couches en profondeur dans certains endroits. Ils étaient en couches avec des couvertures entre eux." Cette histoire était tellement incroyable que dans les deux jours, le Gouvernement des États-Unis a rejeté sa propre histoire sur les couvertures comme une "rumeur". Malgré tout l'idée de base des corps au-dessus des corps devait être maintenue, de sorte que le Samedi, 25 Novembre, un autre porte-parole de la Air Force a essayé de rendre tout plausible dans les termes suivants: "De ce que j'ai observé, les gens quand ils commettaient le suicide faisaient la queue dans de jolis petits cercles soignés, les enfants devant eux, et quand ils sont morts, ils se sont laissés tomber dans l'intérieur du cercle."

La dissimulation de la Guyana est planétaire dans toutes ses dimensions. En Guyana, le Vice-Premier Ministre Reid a fait la première annonce publique sur Jonestown au peuple Guyanais le vendredi après-midi 24 Novembre, au Parlement. Puis il a refusé de répondre aux questions, et se précipita dehors sous les cris de "Honte. Honte" et "Dissimulation" des membres du Parlement. Et ici, aux États-Unis le jour de Thanksgiving, le directeur du FBI, William Webster a dit que le: "FBI Disaster Squad a identifié positivement le corps de James Warren Jones à l'aide des enregistrements d'empreintes digitales". Mais, mes amis, ils ont pris les empreintes digitales d'un sosie. Jones lui-même était à ce moment-là en train de bien organiser son évasion de la Guyana.

Tous les préparatifs pour que Jones réussisse son évasion avait été faits bien à l'avance. Un bateau de haute mer bien équipé avec des provisions et de l'argent l'attendait près de la ville fluviale de Bartica, à 35 miles au sud-ouest de Georgetown. Afin de rejoindre Bartica depuis Jonestown, Jones avait un Sauf-conduit. Dans la matinée du Jour de Thanksgiving, tandis que la Bataille de la Guyana commençait, Jones se dirigeait en aval vers Georgetown. Peu après midi, heure Guyanaise, son bateau quitta l'embouchure de la Rivière Essequibo vers l'Océan Atlantique. De là, Jones a suivi un itinéraire compliqué qui a été conçu pour empêcher qu'il soit suivi, mais en dépit de cela, mes amis, il a été suivi.

De la Guyane Jones s'est dirigé vers l'est d'environ 330 miles, puis vers le sud, atterrissant près de Ramere, en Guyane française, à environ 5h30 heure locale, le 27 Novembre. De là, il a voyagé par voie terrestre vers la capitale, Cayenne, et a pris un avion traversant l'Océan Atlantique vers Freetown, Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest. De Freetown, il s'est dirigé vers le nord le long de la côte à l'Aéroport de la Guinée-Bissau, arrivant à environ 19h00 heure locale, le 28 Novembre. Là, moins de deux heures plus tard, il s'embarqua sur un DC-3 et décolla. Son parcours l'a emmené vers la région de Tambacounda, au Sénégal ; et de là en direction du Mali avec des arrêts à Ségou, Mopti et Gao ; puis plus loin à Agadez, au Niger et Largeau, au Tchad. De là, son avion a continué à Atbara, au Soudan, puis un court rebond final à Port Soudan, où il est arrivé peu après 04h00 ce matin, 30 Novembre, heure locale. Quand il est arrivé à Port-Soudan, Jones a trouvé un Transport à Turbopropulseur l'attendant, appartenant et opéré par le Renseignement Israélien. Dans les 20 minutes l'avion a décollé avec Jones et s'est dirigé par-dessus la Mer Rouge vers le Golfe d'Aqaba. À 06h30 heure locale, ce matin, 30 Novembre, l'avion de Jones débarqua brièvement à Elath, la porte arrière sur Israël ; puis vers un aéroport privé en dehors de Jérusalem, arrivant à 7h20, heure locale. De là, il se dirigea vers un emplacement à proximité pour un débriefing de renseignement.

Après avoir été transformé progressivement en un agent conscient de la communauté des services de Renseignement au cours de la dernière demi-douzaine d'années, Jones a pris part à une opération conjointe par les services secrets Américains et Israéliens en Guyana. Les Israéliens avaient contribué par une expertise précieuse et même d'importants lieutenants à la disposition de Jones en montrant comment le kibboutz de Jonestown pouvait être mis en place et utilisé aux fins prévues. On n'a qu'à regarder dans une encyclopédie pour voir que Jonestown était, en fait, un kibboutz. Par exemple, le World Book Encyclopedia sous le sujet "Israël" dit: "Dans une communauté collective appelée kibboutz, les agriculteurs partagent tous les biens et mettent en commun leur travail. L'administration du village fournit tous leurs besoins. Les adultes mangent ensemble dans un hall à manger, mais les couples mariés et les personnes seules ont des dortoirs privés. Tous les enfants sont élevés ensemble dans une maison séparée. Les parents rendent visite à leurs enfants pour une heure ou deux avant le souper."

Mes amis, le mot "communisme", qui a été domestiqué ici en Amérique, signifie vivre dans une communauté. Il n'y a pas de forme plus pure de communauté que le kibboutz Israélien. Lorsqu'une communauté est gérée par des personnes avec des caractéristiques sataniques schizophrènes comme celles de Jim Jones, les comportements meurtriers et suicidaires sont forcés sur les gens, comme cela s'est produit à Jonestown. Et quand cet exemple est élargi pour inclure toute une nation, on a une nation sous l'emprise du Bolchevisme. Cela arrive maintenant à l'Amérique, et nous sommes conduits et contraints à un suicide national contre notre volonté.

SUJET N ° 3 :

LES SCÈNES D'OUVERTURE DE LA 1ÈRE GUERRE NUCLÉAIRE

Beaucoup d'Américains aujourd'hui ont tendance à penser à la Seconde Guerre Mondiale comme ayant commencé le 7 Décembre, 1941. Ce fut le jour où la guerre ouverte est tombée sur Amérique à Pearl Harbor. Mais la Seconde Guerre Mondiale a réellement commencé plus de deux ans avant Pearl Harbor, le 1^{er} Septembre, 1939. Ce jour-là les troupes d'Hitler ont marché sur la Pologne déclenchant une vague d'évènements qui ont secoué l'Allemagne et le Japon qui se sont écrasés en ruines. Ainsi, à partir de ce jour-là, cela n'avait plus de sens de parler de prévention de la Seconde Guerre Mondiale. La question est plutôt devenue: Comment mettre fin à la guerre.

De la même manière, mes amis, il n'y a plus aucun sens de parler de prévention de la 1^{ère} Guerre Nucléaire, car elle a déjà commencé. Il a commencé secrètement le jour de Thanksgiving, le 23 Novembre 1978, avec la Bataille de la Guyana. Et tandis que le Pearl Harbor à l'échelle nationale de l'Amérique se trouve encore dans l'avenir, tous les

éléments de preuve indiquent que cette fois nous n'avons pas deux ans à attendre! Pendant que cette guerre secrète continue avant une guerre ouverte totale, nous devons maintenant nous préparer à des représailles de la Russie contre les États-Unis. En détruisant leur base de missiles en Guyana, l'Amérique et Israël ont décimé une installation militaire d'outre-mer Russe et tué du personnel Russe ; et ils l'ont fait d'une manière qui rendait toute protestation publique par la Russie impossible. Dans le passé, la Russie a souvent exercé des représailles en nature chaque fois qu'elle était blessée, et pourrait bien le faire encore cette fois. Si oui, la guerre géophysique pourrait bien être l'outil idéal, détruisant une installation militaire apparemment par une catastrophe naturelle.

Dans la Bataille de la Harvest Moon, il y a 14 mois, l'Amérique a perdu ; et les règles mêmes de la guerre ont été modifiées. La Russie a alors essayé de forcer l'Amérique à se rendre par le biais du désarmement de SALT II, mais nos Dirigeants Invisibles au lieu de cela, ont intensifié les préparatifs pour une guerre nucléaire suicidaire. Maintenant, en Guyana, les scènes d'ouverture d'une guerre nucléaire ont déjà donné un aperçu de toute la guerre. Selon les normes de ceux qui en l'ont planifié, la Bataille de la Guyana était un brillant succès - et pourtant, à quel prix! Beaucoup de vies américaines ont été délibérément sacrifiées que ne l'étaient les pertes de l'ennemi dans la bataille elle-même. De la même manière, la stratégie de première frappe Américaine, que j'ai expliquée il y a trois mois, fera que les pertes Américaines éclipsent celles infligées à la Russie.

La Bataille de Guyana était un exercice de futilité, une simple égratignure sur le bras pour la Russie. Elle a été prévue avant la Bataille de la Harvest Moon, qui a rendu obsolète la bataille de ce mois-ci en Guyana avant même que cela ne se produise. Peut-être les leçons pour nous tous étaient parfaitement résumées par l'enseigne ironique qui pendait au-dessus du trône de Jim Jones, dans le silence grisâtre à Jonestown: "CEUX QUI NE SE RAPPELLENT PAS LE PASSÉ SONT CONDAMNÉS À LE RÉPÉTER"

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est Dr Beter. Je vous remercie, et que Dieu bénisse chacun de vous.